

*RUTGER BREGMAN*

# UTOPIES RÉALISTES

TRADUIT DE L'ANGLAIS  
PAR JELIA AMRALI

*ÉDITIONS DU SEUIL*  
*25, bd Romain-Rolland, Paris XIV<sup>e</sup>*

Titre original : *Gratis geld voor iedereen :  
en nog vijf grote ideeën die de wereld kunnen veranderen*  
Éditeur original : De Correspondent  
ISBN original : 978-9-08252034-7  
Copyright © 2016, by Rutger Bregman

Titre original : *Utopia for Realists, and how we can get there*  
Éditeur original : Bloomsbury Publishing  
ISBN original : 978-1-4088-9026-4  
Copyright © 2017, by Rutger Bregman

All rights reserved including the rights of reproduction  
in whole or in part in any form.

« *Utopia for Realists* originated on The Correspondent, 2014,  
your antidote to the daily news grind [www.correspondent.com](http://www.correspondent.com) »

*the  
Correspondent*



Infographics by Momkai

ISBN : 978-2-02-136187-2

© Éditions du Seuil, août 2017, pour la traduction française

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

[www.seuil.com](http://www.seuil.com)

## Le retour de l'Utopie

«Une carte du monde qui ne comprendrait pas l'Utopie ne serait même pas digne d'être regardée, car elle laisserait de côté le seul pays où l'Humanité vient toujours accoster. Et après y avoir accosté, elle regarde autour d'elle, et, ayant aperçu un pays meilleur, reprend la mer. Le Progrès est la réalisation des Utopies.»

OSCAR WILDE (1854-1900)

Commençons par une petite leçon d'histoire.

Dans le passé, tout était pire.

Pendant à peu près 99 % de l'histoire du monde, 99 % de l'humanité a été pauvre, affamée, sale, craintive, bête, laide et malade.

Au xvii<sup>e</sup> siècle déjà, le philosophe français Blaise Pascal (1623-1662) décrivait la vie comme une immense vallée de larmes. «La grandeur de l'homme est grande en ce qu'il se connaît misérable», écrivait-il. En Grande-Bretagne, un autre philosophe, Thomas Hobbes (1588-1679) ajoutait que la vie humaine était fondamentalement «solitaire, pauvre, cruelle, brutale et brève».

Mais tout a changé au cours des deux cents dernières années. En une fraction du temps passé par notre espèce sur cette planète, des milliards d'entre nous se sont retrouvés riches, bien nourris, propres, en sécurité et parfois même beaux. Alors que 84 % de la population mondiale vivait encore dans une extrême pauvreté en 1820, ce pourcentage

était tombé à 44 % en 1981 ; aujourd'hui, à peine quelques décennies plus tard, il est à moins de 10 %<sup>1</sup>.

Si cette tendance suit son cours, l'extrême pauvreté, qui était un trait persistant de la vie, sera bientôt éradiquée pour de bon. Même ceux que nous appelons encore « les pauvres » jouiront d'une abondance sans précédent dans l'histoire mondiale. Dans le pays où je vis, les Pays-Bas, une personne qui bénéficie de l'aide sociale dispose de plus d'argent qu'un Néerlandais moyen en 1950 et de quatre fois plus qu'aux temps glorieux où la Hollande régnait sur les sept mers<sup>2</sup>.

Des siècles durant, le temps est resté presque immobile. Bien sûr, il y avait de quoi remplir des livres d'histoire, mais on ne peut pas dire que la vie s'améliorait. Si on avait mis un paysan italien de l'an 1300 dans une machine à avancer dans le temps pour le déposer en Toscane en 1870, il n'aurait pas vu de grandes différences.

Les historiens estiment que le revenu annuel moyen en Italie, autour de l'an 1300, était à peu près de 1 600 \$. Six cents ans plus tard – après Colomb, Galilée, Newton, la révolution scientifique, la Réforme, les Lumières et l'invention de la poudre à canon, de l'imprimerie et de la machine à vapeur – ce même paysan vivait toujours avec 1 600 \$<sup>3</sup>. Six cents ans de civilisation n'avaient pas fait bouger l'Italien moyen du point où il se trouvait depuis toujours.

1. La pauvreté extrême revient à vivre avec moins de 1,25 \$ par jour, ce qui permet tout juste de survivre. Voir François Bourguignon et Christian Morrisson, « Inequality Among World Citizens: 1820-1992 », *American Economic Review*, vol. 92, n° 4, septembre 2002. [<http://piketty.pse.ens.fr/files/Bourguignon-Morrisson2002.pdf>]

2. Aux Pays-Bas, une personne sans abri reçoit environ 10 000 \$ par an en aides gouvernementales. En 1950, le PNB par personne, après pondération du pouvoir d'achat et de l'inflation, y était de 7 408 \$ (d'après des données de [gapminder.org](http://gapminder.org)). Entre 1600 et 1800, il était de 2 000 \$ à 2 500 \$.

3. Voir les données présentées par les historiens Angus Maddison, Jutta Bolt et Jan Luiten van Zanden, « The First Update of the Maddison Project; Re-estimating Growth Before 1820 », *Maddison Project Working Paper 4*, 2013. [<http://www.ggd.net/maddison/maddison-project/home.htm>]

Ce n'est qu'à partir des années 1880, à peu près à l'époque où Alexander Graham Bell inventait le téléphone, où Thomas Edison brevetait son ampoule électrique, où Carl Benz faisait brinquebaler sa première voiture et où Josephine Cochrane songeait à ce qui est peut-être l'idée la plus brillante de tous les temps – le lave-vaisselle – que notre paysan italien finit par être rattrapé par la marche du progrès. Depuis, quelle cavalcade ! Dans le monde entier, les deux derniers siècles ont connu une croissance exponentielle en termes de population et de prospérité. Le revenu par personne est aujourd'hui dix fois plus élevé qu'en 1850. L'Italien moyen est quinze fois plus riche qu'en 1880. Et l'économie mondiale ? Par rapport à l'époque d'avant la révolution industrielle – un temps où tout le monde, partout, était pauvre, affamé, sale, effrayé, bête, laid et malade –, elle a été multipliée par 250.

### *L'utopie médiévale*

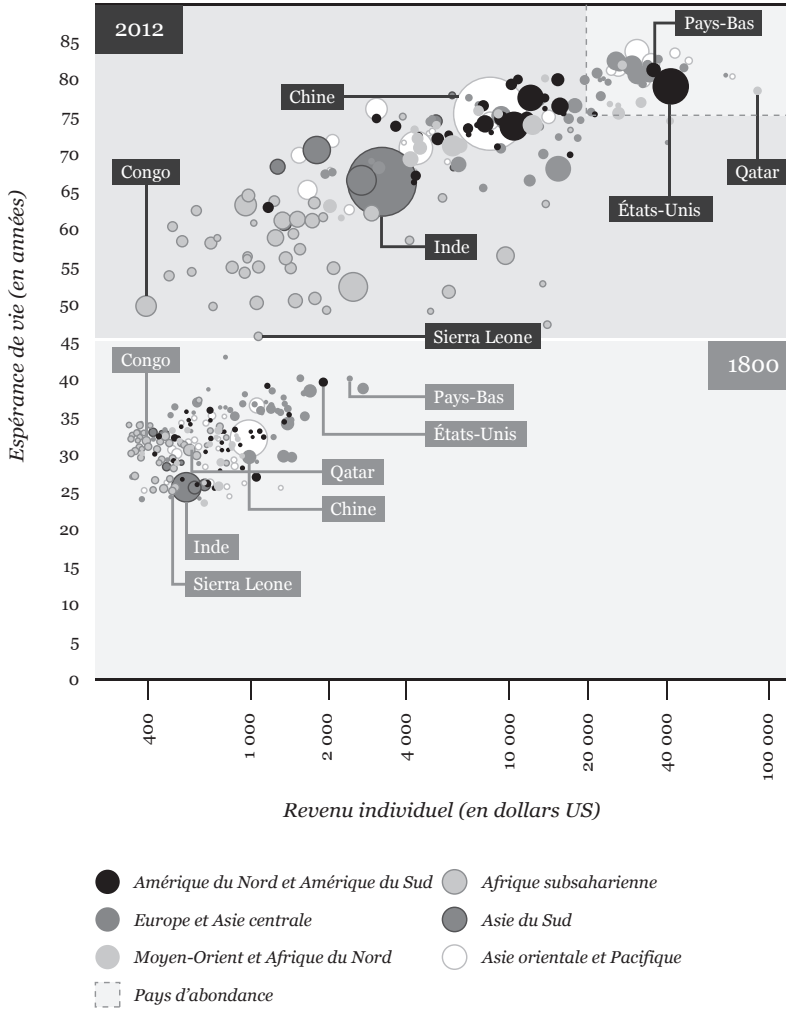
La vie était sans aucun doute plus difficile autrefois et on comprend que les gens aient rêvé d'un jour où tout irait mieux.

L'un des rêves les plus prégnants était le pays de lait et de miel appelé «Cocagne». Pour y arriver, il fallait avaler des kilos de riz au lait, mais le jeu en valait la chandelle car à l'arrivée, on trouvait un pays où coulaient des rivières de vin, où les oies volaient toutes rôties et où les crêpes poussaient sur les arbres, tandis que tartes et gâteaux tombaient du ciel. Fermiers, artisans et clercs – tous étaient égaux et se prélassaient ensemble au soleil.

En pays de Cocagne, en terre d'abondance, les gens ne se disputaient jamais, préférant faire la fête, danser, boire et dormir.

D'après l'historien néerlandais Herman Pleij, «un esprit médiéval verrait dans l'Europe d'aujourd'hui un tableau assez fidèle du pays de Cocagne : fast-foods ouverts 24 h sur 24, 7 jours sur 7, contrôle de la température ambiante, amour libre, revenus sans travail et chirurgie

Figure 1 : Deux siècles de progrès stupéfiant



Il faut un moment pour comprendre ce diagramme. Chaque cercle représente un pays. Plus le cercle est grand, plus la population est importante. La section inférieure montre les pays en 1800 ; la section du haut les montre en 2012. En 1800, même dans les pays les plus riches (p. ex. les Pays-Bas, les États-Unis), l'espérance de vie était inférieure à ce qu'elle est en 2012 au Sierra Leone, le pays où l'accès aux soins est le moins bon. En d'autres termes : en 1800, tous les pays étaient pauvres, à la fois en termes de richesses et de santé ; alors qu'aujourd'hui l'Afrique subsaharienne réalise de meilleures performances que les pays les plus riches en 1800 (bien qu'en deux siècles, les revenus n'aient quasiment pas augmenté au Congo). De fait, de plus en plus de pays atteignent le « pays d'abondance », en haut à droite du diagramme, où le revenu moyen dépasse 20 000 \$ et où l'espérance de vie dépasse 75 ans.

esthétique pour prolonger la jeunesse<sup>1</sup> ». De nos jours, dans le monde, il est plus courant de souffrir d'obésité que de faim<sup>2</sup>. En Europe occidentale, le taux d'homicides est en moyenne quarante fois inférieur à celui du Moyen Âge. Et quand on a la chance de posséder le bon passeport, on dispose d'un impressionnant filet de sécurité sociale<sup>3</sup>.

C'est peut-être là notre plus grand problème : de nos jours, le vieux rêve médiéval de l'utopie tourne à vide. Bien sûr, on pourrait faire avec un peu plus de consommation, un peu plus de sécurité – mais la véritable cause d'inquiétude, ce sont les conséquences négatives en termes de pollution, d'obésité et de surveillance à la Big Brother. Pour le rêveur médiéval, le pays d'abondance était un paradis imaginaire – « permettant de s'évader des souffrances terrestres », comme le dit Herman Pleij. Mais si l'on demandait au paysan italien de l'an 1300 de décrire le monde moderne, c'est sans nul doute au pays de Cocagne qu'il penserait d'abord.

Nous vivons à l'ère où se réalisent les prophéties bibliques. Ce qui aurait semblé miraculeux au Moyen Âge est aujourd'hui banal : l'aveugle retrouve la vue, les infirmes peuvent marcher, les morts sont ressuscités. Prenez l'Argus II, un implant cérébral qui restaure partiellement la vue à des personnes souffrant d'une maladie génétique des yeux. Ou le Rewalk, une paire de jambes robotiques qui permet à des paraplégiques de marcher de nouveau. Voyez le Rhéobatrachus, une espèce de grenouille éteinte en 1983 et littéralement ramenée à la vie par des scientifiques australiens au moyen d'ADN conservé. Le tigre de Tasmanie est le suivant sur la liste de cette équipe de recherche dont le travail entre dans l'ambitieux « Lazarus Project »

1. Herman Pleij, *Dromen van Cocagne. Middeleeuwse fantasieën over het volmaakte leven*, Prometheus, 1997, p. 11.

2. Organisation mondiale de la santé, « Obesity and Overweight », aide-mémoire n° 311, mars 2013. [En français : <http://www.who.int/mediacentre/factsheets/fs311/fr/>]

3. Manuel Eisner, « Long-Term Historical Trends in Violent Crime », Université de Chicago, 2003, tableau 2. [<http://www.vrc.crim.cam.ac.uk>]

(ainsi appelé par référence à Lazare, mort et ressuscité, dans le Nouveau Testament).

Ce qui était science-fiction devient fait scientifique. Les premières voitures sans chauffeur s'engagent déjà sur les routes. À l'heure où j'écris, des imprimantes 3D produisent des structures cellulaires embryonnaires complètes et des gens équipés d'implants cérébraux actionnent des bras robotiques par la seule force de leur esprit. Et ce n'est pas tout : depuis 1980, le prix du watt d'énergie solaire a plongé de 99 %... Non, ce n'est pas une erreur typographique ! Avec un peu de chance, imprimantes 3D et panneaux solaires rendront possible l'idéal de Karl Marx (le contrôle des moyens de production par les masses), sans s'appuyer sur une révolution sanglante.

Longtemps, le pays d'abondance est resté réservé à une petite élite occidentale aisée. Ce n'est plus le cas. L'entrée de la Chine dans le capitalisme a déjà tiré d'une pauvreté extrême 700 millions de Chinois<sup>1</sup>. L'Afrique, elle aussi, abandonne rapidement son image de terre économiquement dévastée ; six des dix économies au plus fort taux de croissance se trouvent aujourd'hui sur ce continent<sup>2</sup>. En 2013, sur les sept milliards d'habitants de la planète, six possédaient un téléphone cellulaire. (Pour comparaison, seuls 4,5 milliards disposent de toilettes<sup>3</sup>). Et de 1994 à 2014, le nombre de gens ayant un accès à Internet, dans le monde, est passé de 0,4 % à 40,4 %<sup>4</sup>.

En termes de santé aussi (peut-être la plus grande promesse du pays d'abondance), les progrès modernes dépassent les plus folles prédictions de nos ancêtres. Là où des pays aisés se contentent d'ajouter chaque semaine un week-end à la durée de vie moyenne, l'Afrique

1. Banque mondiale, « An Update to the World Bank's Estimates of Consumption Poverty in the Developing World », 2012. [<http://siteresources.worldbank.org>]

2. J.O.'s, « Development in Africa: Growth and Other Good Things », *The Economist*, 1<sup>er</sup> mai 2013. [<http://www.economist.com>]

3. UN News Centre, « Deputy UN Chief Calls for Urgent Action to Tackle Global Sanitation Crisis », 21 mars 2013. [<http://www.un.org>]

4. D'après des données d'Internet Live Stats. Voir <http://www.internetlivestats.com>.